



Soeur Christine Gautier
Monastère Saint-Dominique à Dax

Après avoir reçu un baptême de conversion par Jean-Baptiste, les foules lui demandent : « Que devons-nous faire ? ». C'est la même marche que nous avons à suivre pour nous préparer à la venue du Seigneur. Dans un esprit de partage, de justice et de respect, nous sommes invités à mettre nos richesses, nos influences et notre puissance au service des autres.

Première lecture

Sophonie 3, 14-18a

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d’Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n’as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c’est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

Psaume

Isaïe 12

Un fleuve d'eau vive a réjoui l'Eglise, Alleluia !

Voici le Dieu qui me sauve :
j’ai confiance, je n’ai plus de crainte.
Ma force et mon chant, c’est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

« Rendez grâce au Seigneur,
proclamez son nom,
annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! »
Redites-le : « Sublime est son nom ! »

Car il a fait des prodiges
que toute la terre connait.
Jubilez, criez de joie,
car Dieu est grand au milieu de nous !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Philippiens 4, 4-7

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu’on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Évangile

Luc 3, 10-18

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu’il partage avec celui qui n’en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu’il fasse de même ! » Des publicains (c’est-à-dire des collecteurs d’impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N’exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n’accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n’était pas le Christ.
Alors Jean s’adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l’eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l’Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s’éteint pas. » Par beaucoup d’autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

Méditation

Bonne Nouvelle incendiaire

Je suis de la « génération Jean-Paul II » et j'ai été galvanisée par son appel aux jeunes : « Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde ». Mais ai-je vraiment réalisé que ce feu n'a rien à voir avec un joyeux feu de camp ni avec un doux feu de cheminée par une après-midi d'hiver ? Celui du baptême de l'Esprit n'est pas de tout repos. Donner un peu de mon superflu aux pauvres, passe encore, même si cela me coûte, mais me faire cautériser par le feu purificateur annoncé par Jean-Baptiste, ce feu qui ne s'éteint pas, cela ne me dit rien du tout ! Finalement, je suis un peu comme ces foules ambivalentes, curieuses du Messie mais frileuses à l'idée de changer de vie…

Pourtant, Seigneur, je t'espère et tu viens à ma rencontre. Comme tu vas bientôt te présenter dans la fragilité d'un petit enfant, je vais te préparer une place au creux de mon attente. Tu pourras y crécher, t'y réchauffer, tu y grandiras et me transformeras petit à petit de l'intérieur. Mon bois sec deviendra progressivement une bûche de braises ardentes, brûlantes d'Esprit Saint. Alors je serai une lumière dans le monde et pour le monde et nous mettrons le feu, toi en moi, et moi habitée par toi.

Chant

Choral du précurseur du Christ

P : D. Cerbelaud - M : JS. Bach

La voix qui crie dans le désert
« Frayez pour Dieu la route ! »
La voix d'Elie a retenti
Qui lui prépare un peuple.
Que vos chemins deviennent droits,
Portez un fruit de grâce, croyez à l'Evangile !

Quelqu'un que vous ne voyez pas
Déjà se manifeste
Il ôtera votre péché
Comme un agneau sans tache.
Voici qu'il vient derrière moi
Et vous verrez sa gloire briller au cœur du monde !

Je vous baptise avec de l'eau
Changeant vos cœurs de pierre
Mais lui baptise dans l'Esprit,
Le feu qui illumine.
Il est celui qui doit venir
Déjà les sourds entendent
et les lépreux guérissent.

Comme une lampe avant le jour,
J'annonce sa lumière :
Tandis que moi, je diminue,
Il faut que lui grandisse.
Un cri s'élève en notre nuit :
L'Epoux s'avance aux noces,
ma joie est de l'entendre.

Interprété par les Frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche